

s'est doté de blindés légers, de matériel de communication et d'artillerie, et il continuera son programme d'achat.

Le MOI a engagé de fortes dépenses au chapitre de l'infrastructure et se dote de nouveaux moyens, dont du matériel de communication, des aéronefs et de petites armes.

Malgré ce vaste programme d'achat, l'Arabie Saoudite a encore beaucoup à faire pour réaliser son objectif de devenir une force militaire indépendante, suffisamment importante pour assurer sa sécurité et celle de la région. En l'absence d'une industrie de production de défense, le pays doit importer à peu près tout le matériel dont il a besoin. On a déjà envisagé l'établissement d'une base industrielle régionale où seraient produits des armements de concert avec d'autres États de la région, dont l'Égypte, mais ce programme fut abandonné en 1979 en raison de divergences politiques croissantes avec ce pays.

Les achats se font généralement sur appels d'offres, sauf dans le cas d'ententes entre autorités gouvernementales. Il est généralement indispensable d'avoir recours à des agents (officiels ou non). Il s'agit généralement d'entreprises ou de particuliers qui entretiennent de bonnes relations avec le MODA et les directions de service plutôt que d'organismes techniquement compétents. Il va sans dire que le financement ne présente aucun problème.

Les sociétés canadiennes pourraient exploiter des possibilités considérables, à moyen terme, dans certains secteurs, dont l'aérospatiale, l'électronique, les armements et les véhicules, pour un montant respectif, selon de récentes prévisions, de 275, 60 et 500 millions de dollars.

b) L'industrie canadienne de défense

L'industrie de défense canadienne est axée sur la production de produits et d'éléments de soutien destinés à appuyer une base industrielle de haute technologie. Elle est très spécialisée et son évolution, depuis une vingtaine d'années, s'est faite surtout dans certains domaines précis dont les produits se trouvent un peu partout dans le monde. Signalons par exemple le matériel de communication, l'avionique, les systèmes de navigation et de sécurité en vol, les simulateurs de vol, les engins de surveillance inhabités, les turboréacteurs, les ADAC et le matériel de protection destiné au personnel fabriquant des armes chimiques. Les fabricants canadiens de